



BRILL

Le plus ancien possesseur connu du "Kou K'ai-tche" du British Museum

Author(s): Paul Pelliot

Source: *T'oung Pao*, Second Series, Vol. 30, No. 3/5 (1933), pp. 453-455

Published by: [BRILL](#)

Stable URL: <http://www.jstor.org/stable/4527051>

Accessed: 04/02/2011 14:30

Your use of the JSTOR archive indicates your acceptance of JSTOR's Terms and Conditions of Use, available at <http://www.jstor.org/page/info/about/policies/terms.jsp>. JSTOR's Terms and Conditions of Use provides, in part, that unless you have obtained prior permission, you may not download an entire issue of a journal or multiple copies of articles, and you may use content in the JSTOR archive only for your personal, non-commercial use.

Please contact the publisher regarding any further use of this work. Publisher contact information may be obtained at <http://www.jstor.org/action/showPublisher?publisherCode=bap>.

Each copy of any part of a JSTOR transmission must contain the same copyright notice that appears on the screen or printed page of such transmission.

JSTOR is a not-for-profit service that helps scholars, researchers, and students discover, use, and build upon a wide range of content in a trusted digital archive. We use information technology and tools to increase productivity and facilitate new forms of scholarship. For more information about JSTOR, please contact support@jstor.org.



BRILL is collaborating with JSTOR to digitize, preserve and extend access to *T'oung Pao*.

<http://www.jstor.org>

MÉLANGES.

Le plus ancien possesseur connu du “Kou K'ai-tche”
du British Museum.

On sait par le 畫史 *Houa che* (f^o 2) de Mi Fei, achevé vers 1105, que le rouleau 女史箴圖 *Niu-che tchen t'ou* entré au British Museum en 1903 se trouvait, du temps de Mi Fei, “chez 劉有方 *Lieou Yeou-fang*”; c'est là le plus ancien possesseur de cette peinture dont le nom soit établi, mais M. Waley, qui s'est beaucoup occupé du “rouleau de Kou K'ai-tche”, dit en 1923, dans son *Introduction to the history of Chinese painting* (p. 58), qu'on ne sait rien de *Lieou Yeou-fang*; je n'ai pas souvenir que quelqu'un soit revenu depuis lors sur cette question.

Depuis longtemps j'avais noté que 葉夢德 *Ye Mong-tö* (1077—1148), dans son 石林避暑錄 *Che-lin pi-chou lou* (cité dans le *Che-kou-t'ang chou-houa houei-k'ao* de Pien Yong-yu, sect. peintures, 8, 32a), parle d'une œuvre de 盧鴻 *Lou Hong* qui se trouvait antérieurement chez *Lieou Yeou-fang*. Mais ceci ne nous renseignait toujours pas sur la personnalité de ce dernier.

Je suis aujourd'hui en mesure d'apporter des précisions. Il y avait à la fin du XI^e siècle et au commencement du XII^e siècle un peintre paysagiste de second ordre, appelé 劉瑗 *Lieou Yuan*, grand expert en peintures et autographes anciens (cf. Waley, *An*

Index of Chinese artists, p. 62). Il est question de lui occasionnellement dans le **書史** *Chou che* de Mi Fei (éd. du *Po-tch'ouan hio-hai*, 20a); mais surtout le **宣和畫譜** *Siuan-houo houa-p'ou* de 1120 (éd. du *Tsin-tai pi-chou*¹, 12, 10) lui consacre une notice ¹⁾ où on lit entre autres que Lieou Yuan, *tseu* **伯玉** Po-yu, originaire de la capitale, c'est-à-dire de K'ai-fong au Honan, fut en fonctions plus de 50 ans sans que son visage témoignât jamais ni joie ni colère. Le texte continue ainsi: "Son père [Lieou] Yeou-fang avait toujours aimé les autographes et les peintures; dans sa maison, [Lieou Yuan] conservait [par suite] 10000 rouleaux à fiches d'ivoire et extrémités de jade, tous bien classés. Depuis les Tsin, les Wei, les Souei et les T'ang, il n'y avait pas d'autographe rare, de peinture célèbre, qu'il ne possédât. C'est pourquoi il pouvait discriminer entre le vrai et le faux, discuter de ce qui était ancien ou moderne, calculer l'âge respectif des générations, le tout correctement. ...Chaque fois que des gens de la capitale ou des provinces trouvaient une peinture sur laquelle ils ne savaient pas mettre un nom, ils priaient [Lieou] Yuan de faire la détermination... On a octroyé [à Lieou Yuan] le grade posthume de **少師** *chao-che* et le titre posthume de **忠簡** Tchong-kien..."

Ainsi, Lieou Yuan, fils de Lieou Yeou-fang, était déjà mort en 1120, après avoir été en charge pendant "plus de cinquante ans"; ceci suppose qu'il soit né vers 1040. Son père Lieou Yeou-fang, le collectionneur qui posséda le "rouleau de Kou K'ai-tche", était donc né au plus tard vers 1020, et était vraisemblablement déjà mort quand le *Houa che* indique la présence du rouleau "chez lui".

1) La notice de Lieou Yuan dans le ch. 39 du **宋史翼** *Song che yi* de Lou Sin-yuan n'est que la reproduction de celle du *Siuan-houo houa-p'ou*.

En tout cas, c'est probablement de chez Lieou Yuan, fils de Lieou Yeou-fang, que la peinture est entrée dans les collections impériales de Houei-tsong entre 1105 et 1120.

Je ne doute pas que, dans les collections littéraires des Song, et peut-être dans les monographies de K'ai-fong, on trouve bien des renseignements à ajouter à cette courte note; du moins nous savons maintenant qui était Lieou Yeou-fang.

P. Pelliot.
